

Geert Kleijer veille sur la biodiversité végétale suisse

En cette année internationale de la biodiversité, Geert Kleijer, chef du groupe Ressources génétiques et Qualité boulangère d'Agroscope Changins-Wädenswil ACW, joue un rôle clé dans la préservation de ce patrimoine si menacé. Sous sa houlette, la banque de gènes d'ACW continue à collecter, comme autant de trésors, quelque 11 000 variétés de céréales et de légumes dont certaines étaient traditionnellement cultivées en Suisse.

Geert Kleijer a quitté sa Hollande natale en 1973, juste après ses études, pour venir s'installer en Suisse. «Changins recherchait un cytogénéticien, et mon dossier a été retenu». Bientôt 40 ans donc que ce chercheur, aujourd'hui deux fois grand-père, promène sa longue silhouette dans les laboratoires et les champs de Changins.

En 1980, le jeune scientifique a repris la collecte des variétés, commencée il y a plus de 100 ans par les ancêtres d'Agroscope. La plus ancienne variété conservée en Suisse (le blé 'rouge de Gruyère') datant de 1900 se trouve toujours dans la banque de gènes de Changins. «Au début du XX^e siècle, les semences collectées étaient multipliées chaque année. Le stockage en chambre froide a permis de repousser la mise en culture à tous les 5 ans, puis tous les 10 ans. La congélation en sachets d'aluminium hermétiques permet désormais de conserver durant 50 ans la plupart des espèces», explique le gardien de ce «temple» bien particulier.

Une copie de nos graines au Spitzberg

Le but de la banque est double: les variétés locales constituent à la fois un patrimoine génétique national et une réserve à utiliser en cas de besoin, car la sécurité alimentaire peut être menacée à tout moment par une nouvelle maladie ou par les effets du changement climatique. En outre, ACW a dupliqué l'essentiel du matériel et l'a envoyé en 2009 dans la fameuse «Arche de Noé verte», entrepôt mondial de graines enfoui dans une montagne du Spitzberg, en Norvège, à l'abri de tous les cataclysmes.

À l'initiative de Geert Kleijer, les Commissions pour la conservation des plantes cultivées (CPC) et des plantes sauvages (CPS) ont vu le jour en 1991. «À l'époque, beaucoup d'organisations privées travaillaient dans le domaine de la conservation des plantes, sans communiquer entre elles. Une rencontre organisée en 1990 à Changins a permis de les rassembler». Le développement intense des activités de la CPC réjouit le chercheur:



«Nous avons commencé avec 1 poste à temps partiel, contre 4 personnes à temps partiel aujourd'hui». Financée par l'OFAG, la CPC réunit des organisations publiques et privées autour d'un but commun: l'utilisation durable et la conservation des plantes traditionnellement cultivées en Suisse.

En contact étroit avec les organisations nationales et internationales impliquées, Geert Kleijer a pu participer à l'élaboration du Traité international sur les ressources génétiques des plantes. Sept ans de négociations ont été nécessaires pour que 150 pays signent ce texte juridiquement contraignant sur l'accès et le partage des avantages des ressources génétiques.

Geert Kleijer consacre encore 50 % de son activité à l'analyse de la qualité boulangère des blés, autre vaste sujet qui mériterait à lui seul une présentation.

Sur son temps libre, Geert Kleijer aime s'occuper de son jardin (où il cultive plusieurs variétés de tomates), se promener en montagne ou encore voyager, notamment au Japon où son fils a vécu plusieurs années.

Sibylle Willi, AMTRA